

GAZETTE DES CAMPAGNES

JOURNAL DU CULTIVATEUR ET DU COLON PARRAISANT TOUS LES JEUDIS

Rédacteur-Propriétaire :

FIRMIN H. PROULX.

L'abonnement peut dater du 1er de chaque mois, ou commencer avec le 1er numéro de l'année. On ne s'abonne pas moins que pour un an. L'avis de discontinuation doit être donné par écrit, au Bureau du soussigné, UN MOIS avant l'expiration de l'année d'abonnement, et les arrérages alors devront avoir été payés; si non, l'abonnement sera censé continuer, malgré même le refus de la Gazette au Bureau de Poste. Tout ce qui concerne la rédaction et l'envoi de correspondances doit être adressé à **FIRMIN H. PROULX, Rédacteur-Propriétaire.**



Gérant

Hector A. Proulx.

Tout ce qui concerne les abonnements à la Gazette des Campagnes et les annonces à être publiées dans ce journal, doit être adressé à **Hector A. Proulx, Gérant.**

ANNONCES

Première insertion..... 10 centins par ligne
Deuxième insertion, etc.... 3 centins par ligne

Pour annonce à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser tout particulièrement aux cultivateurs pour la vente de terres instruments d'agriculture, etc., etc., trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

ABONNEMENT : } Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première. } ABONNEMENT.
\$1 PAR AN } Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité. } \$1 PAR AN

SOMMAIRE

Revue de la Semaine : La Saint-Jean-Baptiste à Québec.

Causerie agricole : L'élevage du cheval (Suite) : deuxième période ; sevrage du poulain ; le poulain en liberté ou à l'écurie ; panseage du poulain, l'air pur, un exercice judicieux et une alimentation soignée sont nécessaires au poulain.

Sujets divers : De la fenaison (Extrait du *Traité populaire d'agriculture*, par M. A. C. P. R. Landry).—Existence des sources souterraines.—Signes.—Le blé d'Inde comme fourrage vert.—Culture du sarrasin.

Choses et autres : Un ennemi du blé.—Tabac canadien.—Moyen de faire fortune en agriculture.—Procréation des sexes à volonté.—Ne jamais permettre aux bestiaux de boire dans des mares ou fossés.—Conservation des fleurs coupées.—Usage des eaux savonneuses.

Recettes : Moyen d'empêcher un cheval de ronger les cloisons de sa stable.—Un moyen pour éviter le blanc sur les rosiers.

REVUE DE LA SEMAINE

La Saint-Jean Baptiste à Québec.—S'il est vrai de dire que la vie humaine est un désert que nous traversons pour arriver à la Jérusalem céleste, il faut convenir qu'il s'y rencontre quelque-fois des oasis charmantes où l'on serait tenté de planter sa tente. Les fêtes mémorables, célébrées à Québec, le 23, 24 et 25 juin dernier, ont été une de ces oasis, et la plaine où s'élève le monument Cartier-Brébeuf en était l'endroit le plus cher. Nos compatriotes de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis s'étaient donné rendez-vous sur ce coin de terre, berceau de la nationalité canadienne-française. Toutes les classes de la société y étaient représentées : l'humble ouvrier s'y agenouillait non loin du noble représentant de notre gracieuse Souveraine.—Trois siècles de souvenirs repassaient sous nos regards émus. Il nous semblait voir Cartier et ses compagnons arrivant au mi-

lieu des peuplades sauvages. Quelle distance et quel rapprochement entre cette messe célébrée par le premier cardinal canadien et ces premiers sacrifices offerts par les irrépides missionnaires qui réchauffèrent de leur sang les sillons glacés du nouveau monde!—Fier du passé, content du présent, confiant dans l'avenir, le peuple canadien courbait la tête sous la bénédiction de Dieu. La croix était son drapeau, le Christ, offert sur l'autel, son chef, sa lumière, et la devise qui brillait sur le drapeau des zélateurs : "Aime Dieu et va ton chemin" lui montrait la voie qui le conduira à sa haute destinée.

Nous voudrions donner à nos lecteurs une courte description de ces grandes fêtes de la patrie.

Plusieurs jours avant le Triduum solennel, les chemins de fer convergeant vers Québec, l'Intercolonial, le Pacifique le Grand-Trouc, le Québec-Central, le Lac St-Jean, ne fournissaient pas à transporter les passagers attirés par la démonstration qui se préparait. Les bateaux à vapeur étaient surchargés. Plus de 1400 compatriotes accourus des Etats-Unis, 75 à 100,000 personnes présentes à la messe attestaient que l'appel de la Société Saint-Jean-Baptiste avait trouvé un écho dans tous les cœurs.

Le dimanche matin, 23 juin, le 65^{me} Carabiniers de Montréal se rendait à la messe à la basilique, accompagné du 9^{me} Voltigeurs de Québec. Deux officiers assistaient le célébrant. A la même heure la batterie B. et l'Ecole de cavalerie descendaient de la citadelle, musique en tête et en grand gala. Réunis, les quatre régiments, formaient un petit corps d'armée.

Dans l'après-midi des délégués des Sociétés Saint-Jean-Baptiste des Etats-Unis se rendirent à l'Hotel-de-Ville puis au Palais législatif présenter leurs hommages au président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec et à l'honorable Premier ministre. L'hon. M. Mercier fut vivement applaudi pendant son beau discours dont nous citons quelques pensées. "Parlez français et soyez